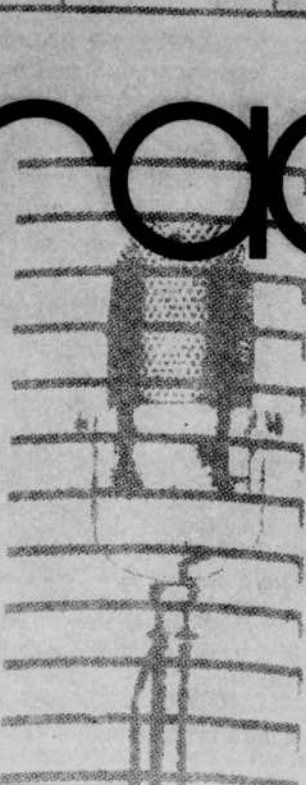


sommaire

don giovanni de mozart	3
lendemain de fête de thomas murphy	5
witold gombrovicz et la contestation	7
raoul sosa, pianiste	8
je pense souvent à palomarès de hans fors	18
aspects de la symbolique de rimbaud	19
monteverdi, « l'oracle de la musique »	21
valéry larbaud ou le plaisir de lire	22
paul trépanier, ténor	23
la comédie musicale à hollywood	24

ici radio

RADIO-CANADA



CONCERTS D'ÉTÉ DE RADIO-CANADA

Centre d'Art du Mont Orford

Pour la sixième année consécutive Radio-Canada organise des concerts au camp d'été des Jeunesses musicales.

Mercredi 10 juillet, 20 h 30

Jacinthe Couture, pianiste; Denise Lupien, violoniste; Marcel Saint-Jacques, flûtiste.

(Premiers prix du Concours national de Radio-Canada 1974)

Mercredi 24 juillet, 20 h 30

Quintette à vent du Québec

Jean Laurendeau, clarinette; Jean Morin, flûte; Jean-Louis Gagnon, cor; René Bernard, basson; Bernard Jean, hautbois.

Mercredi 31 juillet, 20 h 30

André Laplante, pianiste

Mercredi 7 août, 20 h 30

Orgue positif, régale et hautbois

Réjean Poirier, organiste

Bernard Jean, hautbois

Mercredi 14 août, 20 h 30

Gaelyne Gabora, soprano

Taras Gabora, violoniste

Jerzy Marchwinski, pianiste

Ceux qui désirent assister aux Concerts de Radio-Canada au Centre d'Art du Mont Orford peuvent se procurer des billets gratuits, à compter du jeudi précédant chaque concert, au Centre d'Art du Mont Orford et à la Maison de Radio-Canada, 1400 est, boulevard Dorchester.

Cet horaire est diffusé intégralement à l'antenne de CBF-FM 100,7 Montréal. Un certain nombre d'émissions incluses dans cet horaire sont aussi diffusées par les postes de la chaîne française AM de Radio-Canada à l'exclusion de CBF-690, Montréal. Si vous ne demeurez pas dans le territoire couvert par l'émetteur de CBF-FM, veuillez consulter l'horaire local.

STATIONS DE LA CHAÎNE AM:

CBJ/1580	CHICOUTIMI
CFRG/710	{ GRAVELBOURG
CFGR/1230	
CBGA/1250	MATANE
CBAF/1300	MONCTON
CBF/690	MONTRÉAL
CBOF/1250	OTTAWA
CBV/980	QUÉBEC
CFNS/1170	SASKATOON
CJBC/860	TORONTO
CBUF-FM/97,7	VANCOUVER
CBEF/540	WINDSOR
CKSB/1050	WINNIPEG

Édition

Société Radio-Canada
Service de la publicité
de la radio
C.P. 6000, Montréal
H3C 3A8

Rédacteur

en chef René Laporte

Rédacteurs

Charlotte Ferland

René Houle

Pierre Rochon

Horaires

Claire Duval

Numéro gratuit

Distribution tél. 285-2671

Frais d'expédition à domicile: \$6.60

Tout chèque ou mandat doit être fait à

l'ordre de

Periodica Inc.

et adressé à Ici Radio-Canada Radio

C.P. 220

Ville Mont-Royal

H3P 3B9

Tél. 274-5468

Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec
No D725-304

DON GIOVANNI ou LE FESTIN DE PIERRE

Le 3 novembre 1787, les mélomanes pouvaient lire le compte rendu suivant dans l'*Oberpostzeitung* de Prague: « Le lundi 29 octobre fut représenté, par la compagnie d'opéra italien de Prague, l'opéra impatientement attendu du maître Mozart, *Don Giovanni* ou *Le Festin de Pierre*. Connaisseurs et artistes disent que rien de pareil n'a encore été représenté à Prague. M. Mozart dirigeait lui-même l'orchestre et, lorsqu'il parut, il fut salué par une triple acclamation. L'opéra est du reste extrêmement difficile et tout le monde en admire cependant l'excellente représentation après si peu d'études. Tout, théâtre et orchestre, a mis ses forces à récompenser Mozart par une belle exécution. Des chœurs nombreux et les décors ont exigé de grandes dépenses. M. Guardasoni a brillamment monté tout cela. »

Dès le lendemain, Mozart confirmait lui-même son succès à Gottfried von Jacquin concluant en ces termes: « Je souhaiterais bien que mes bons amis, surtout Bridi (jeune banquier de Roveredo) et vous, vous soyez ici, un soir seulement, pour participer à ma joie !... »

Don Giovanni, cet ouvrage en deux actes qu'on réentend toujours avec le même plaisir, sera diffusé à l'**Opéra du samedi** de CBF-FM, le 29 juin à 14 heures.

C'est en 1783, chez le baron Wezlar, que Mozart avait fait la connaissance de l'abbé Lorenzo Da Ponte, de son vrai nom Emmanuel Conegliano. Trois ans plus tard, ce personnage d'aventurier haut en couleur devait signer le livret des *Noces de Figaro* d'après la fameuse comédie de Beaumarchais. Devant le succès remporté par l'œuvre lyrique, le compositeur fit de nouveau appel au librettiste pour traiter cette fois de la légende de *Don Juan*, sujet cher aux deux hommes. Mozart avait ainsi l'occasion d'y livrer son cœur, Da Ponte ses souvenirs, ses expériences ou même ses rêves...

L'ouvrage était déjà fort avancé quand, vers la fin de l'été 1787, avec sa femme Constance et Da Ponte, le musicien partit pour Prague. Prévue en effet pour le début de l'automne, la date de la création approchait à grands pas. Une fois installés dans la capitale, les deux associés rencontrèrent un exilé vieillissant dont les aventures amoureuses ne se comptaient plus. Autrefois don Juan dans toute l'acception du terme, à l'époque bibliothécaire d'une grande famille, Casanova hantait alors les tavernes de la ville en rêvant du passé. « Bientôt, racontent Yves et Ada Rémy, Da Ponte, Mozart et le vieil homme burent ensemble le punch. Ils n'en finissaient pas de parler de don Juan, de ce qu'il avait été et de

ce qu'il devait être sur scène, de son caractère, de sa passion, de ses souffrances et des blessures qu'il laissait au cœur. » Suite à ces conversations, Mozart se promenait dans la nuit en solitaire. Rentré à l'aube, il se mettait aussitôt au travail composant une musique qui sculptait son héros et lui donnait la vie.

Les résultats ne se firent pas attendre. Le physique beau, grand, jeune, vigoureux et élégant, le *Don Giovanni* qui naquit de la plume de Mozart et Da Ponte se présente moralement comme un homme mélancolique dont l'âme forme un réseau inextricable de sentiments souvent contradictoires. menteur et sincère, galant et goujat, amoureux et cruel, voluptueux et blasé, coureur et jaloux, telles sont les caractéristiques du séducteur de l'opéra mozartien.

Ce *Don Giovanni* à nul autre pareil selon les musicologues renaîtra de nouveau pour nous à l'**Opéra du samedi** de CBF-FM, le 29 juin à 14 heures. Enregistré par des chanteurs réputés dont Gabriel Bacquier (*Don Giovanni*), Joan Sutherland (*Donna Anna*), Pilar Lorengar (*Donna*

Elvira), Werner Krenn (*Don Ottavio*), Donald Gramm (*Leporello*) et Marilyn Horne (*Zerlina*), l'œuvre est accompagnée par The English Chamber Orchestra et le chœur Ambrosian que dirige Richard Bonyngue.

Cet ouvrage mis à part, voici le calendrier des prochaines semaines de l'**Opéra du samedi**:

6 juillet

l'Enlèvement au sérail (Mozart)
Paillasse (Leoncavallo)

13 juillet

La Serva padrona (Pergolèse)
le Comte Ory (Rossini)

20 juillet

Roméo et Juliette (Gounod)

27 juillet

les Contes d'Hoffmann
(Offenbach)

3 août

les Vêpres siciliennes (Verdi)

10 août

le Barbier de Séville (Rossini)

17 août

Carmen (Bizet)

Réalisation: Paul-Henri Chagnon.

C.F.

LENDEMAIN DE FÊTE de Thomas Murphy

Au milieu du chemin de leur vie, un maquereau en rupture de ban et sa compagne, une prostituée sur le retour, se retrouvent dans une forêt obscure. Avaient-ils, pour poursuivre la paraphrase, perdu la bonne voie ? Thomas Murphy, qui ne pêche pas par excès d'optimisme, ne semble pas accorder à la condition humaine tant de possibilités. A l'inverse de Dante, il n'offre à ses héros d'autre voie de salut que le renoncement à l'impossible. L'échéance est là, James le Maquereau et Rosie la Prostituée ne peuvent plus reculer, ils sont acculés à la maturité: il leur faut, qu'ils le veuillent ou non, en finir une fois pour toutes avec les rêves de leur jeunesse.

Rêves particulièrement dérisoires où s'emmêlent tous les stéréotypes de notre époque et qu'il va s'agir, pour le coup, de regarder enfin en face. Qu'à cela ne tienne. Murphy n'y va pas de main morte et ces nostalgies, ces convoitises, ces illusions, ces promesses non tenues dont ses deux porte-parole sont maintenant tenus de se délester, vont se personnifier devant leurs yeux, de façon très concrète, sous les espèces d'une orpheline au cœur pur et d'un prince charmant issu tout droit des contes de fées. Maquereau, putain, orpheline et prince s'abandonneront tour à tour à des velléités d'agression ou se livreront à de laborieuses tentatives de séduction réciproque. Mais ce sera peine perdue. La partie est jouée d'avance, les fatalités de la vraie vie vécue auront nécessairement le dessus. Pour devenir ce qu'ils sont — ce qui, selon Nietzsche, est le propre de l'homme achevé — ou tout simplement pour se survivre — ce qui correspondrait mieux au désenchantement de Murphy — ces deux anti-héros n'ont d'autre ressource que d'accomplir le seul geste qui puisse les délivrer: tuer, à mains nues, les héros par trop grotesques qu'inspirés par leur névrose respective ils se sont forgés.

Thomas Murphy est né en 1935, à Galway dans l'ouest de l'Irlande. D'origine modeste, il souligne l'influence religieuse subie pendant son enfance, surtout à l'école, où il a été élevé par des « bonnes sœurs », des prêtres et des frères des Ecoles chrétiennes. A l'âge de 16 ans, il devient apprenti ajusteur-soudeur à la sucrerie locale. C'est, lui disent sa famille et ses amis, la promesse de la sécurité de l'emploi. Car cette région est une des plus déshéritées de l'Irlande, caractérisée par de petites exploitations agricoles, ayant du mal à subsister par l'absence de villes et d'implantation industrielle. Elle fournit encore de nos jours la majeure partie des émigrants irlandais. Car l'émigration en Irlande est devenue une tradition depuis les grandes famines de 1840-50; elle est aussi

une source de désespoir. Signalons également que Murphy a passé toute son enfance, toute son adolescence dans la région la plus traditionaliste et aussi la plus gaélique de l'Irlande.

Les critiques unanimes reconnaissent que Murphy est l'auteur dramatique irlandais le plus important depuis 25 ans. En 1972, il reçoit « The Irish Academy of Letters Award » et devient en 1973, un des directeurs de l'Abbey Theatre à Dublin.

Murphy, contrairement à d'autres dramaturges irlandais, tels O'Casey et Brendan Behan, ne prend pas comme arène dramatique les problèmes politiques qui ont joué pendant si longtemps un rôle central dans la vie irlandaise, baignée dans une ambiance de romantisme révolutionnaire, profondément nationaliste. Il est, par contre, mû par une tendance profonde vers la méditation, plus en rapport, du reste, avec le milieu ambiant de son enfance, inspirée par la nature grandiose de sa région.

Lendemain de fête de Thomas Murphy, une production de l'ORTF réalisée par Jean-Pierre Colas, sera diffusé à **Sur toutes les scènes du monde** de CBF-FM et du réseau AM le lundi 1er juillet à 20 heures.

Micro Théâtre

CBF-FM et réseau AM
mercredi 3 juillet, 20 heures

TRIPTYQUE DE LA CONSTIPATION de Jean Barbeau

Un aviateur spécialiste du « langage » des bombes atomiques ne peut s'empêcher de crier dans tous les azimuts l'horrible supplice auquel la nature le soumet: il est constipé depuis deux mois !

Ayant tout essayé en vain contre « un mal qui répand la stupeur » il demande avis à un padre. Celui-ci, qui ne peut que lui conseiller l'espérance, lui suggère néanmoins d'aller consulter un psychiatre. Si son mal était d'ordre psychique ?

Quand l'aviateur enfin verra clair au fond de lui-même il saura trouver remède à son mal... mais au grand dam de l'humanité.

Micro Théâtre qui, cette année encore, prend l'affiche pour la saison d'été, remplace **Littérature au pluriel**. On y présente une série de textes dramatiques radiophoniques inédits.

Triptyque de la Constipation sera diffusé à CBF-FM et au réseau AM le mercredi 3 juillet à 20 heures.

Interprètes: Gilles Renaud, Jean-Louis Paris, Michel Forget, Denyse Tremblay.

Lectrices: Monique Chabot, Anne Caron et Michèle Craig.

Réalisation: André Major.

WITOLD GOMBROVICZ ET LA CONTESTATION

Contestataire par excellence, Gombrovicz conteste à la fois tous les conformismes et toutes les contestations. Il ne s'intéresse qu'à l'homme authentique, nu, libéré de toutes les conventions de quelque ordre qu'elles soient.

Pour Dominique de Roux, « l'œuvre de Gombrovicz veut dire (entre autres choses) à peu près ceci: nul ne peut être soi-même; nous sommes tous plus ou moins artificiels, falsifiés; et pourtant il nous faut être nous-mêmes, c'est question d'être ou de ne pas être, de vie ou de mort ».

Né en Pologne en 1904 d'une famille aristocratique, Witold Gombrovicz, après des études de droit, commence très tôt à écrire et, tout de suite, à travers le peintre des mœurs de la Pologne de cette époque, il stigmatise un monde, le monde de la petite bourgeoisie étriquée.

Mais Gombrovicz ne vise pas qu'une classe de gens. Dans un style loufoque à souhait, plein de verve acide, de paradoxes et de railleries, c'est un comportement universel qu'il dénonce: la peur de n'être pas conforme et le culte du moindre effort qui empêche l'homme de se réaliser. L'auteur de *Cosmos* se plaît d'ailleurs à dire qu'il fut existentialiste avant Sartre et « formaliste » bien avant les auteurs du nouveau roman.

Cet hommage à un écrivain de grande classe sera entendu à CBF-FM et au réseau AM le mardi 2 juillet à 21 heures.

Textes et recherches: André Major. Réalisation: Gilles Archambault.

R.H.

NUIT D'ÉTÉ de Carol Dunlop-Hébert

A l'Atelier des inédits on entendra cette semaine un texte de Carol Dunlop-Hébert Nuit d'été lu par Jean-Paul Dugas.

Radiodiffusion à CBF-FM le mardi 2 juillet à 22 h 30.

Réalisation: Gilbert Picard.

RAOUL SOSA, pianiste

«... J'avais entendu Raoul Sosa à quelques reprises, notamment dans des œuvres modernes hérissées de difficultés, et qu'il savait défendre comme un maître. Cette fois, il se tournait vers Mozart (difficile, ça aussi, mais d'un autre point de vue !). Il a donné du *Concerto en la majeur*, K. 414, une interprétation immaculée: très en place sur le plan pianistique, parfaitement équilibrée sur le plan de la sensibilité, sublime sur le plan sonore. Un Mozart sobre et nuancé à la fois. Jamais romantique, jamais intellectuel.»

Ainsi s'exprimait Claude Gingras dans *La Presse* du 13 novembre 1972. Le pianiste argentin venait en effet de remporter un éclatant succès lors d'un concert de Radio-Canada présenté quelques jours plus tôt en la salle Claude-Champagne d'Outremont. En fait, cette réussite n'avait rien d'extraordinaire aux yeux de Raoul Sosa qui voit chacune de ses apparitions saluée de critiques dithyrambiques où on loue, tantôt son jeu délicat et perlé, tantôt sa technique irréprochable ou encore sa grande virtuosité.

Premier prix du Concours international Jean-Hubert-Biermans de la Fondation belge de Paris et 2e prix du Concours international Magda-Tagliaferro, M. Sosa a aussi participé brillamment à plusieurs autres concours internationaux tels ceux de Maria Canals à Barcelone et d'Olivier Messiaen à Royan.

Pendant son séjour en Europe où il étudia avec la grande Magda Tagliaferro, le pianiste eut l'occasion de donner des récitals, notamment au Wigmore Hall de Londres et à l'Institut de culture hispanique de Madrid. De plus, en 1967, il effectua sa première tournée de concerts avec les Jeunesses musicales de Belgique.

Etabli au Canada depuis quelques années, Raoul Sosa est déjà bien connu des auditeurs mélomanes de Radio-Canada qui l'ont entendu en maintes occasions, tant en récital qu'en solo avec orchestre, et qui suivent sa carrière avec le plus vif intérêt. Aussi seront-ils heureux d'apprendre qu'ils auront la chance de l'applaudir de nouveau le dimanche 30 juin à 10 heures, à l'émission **Récital** de CBF-FM et du réseau radiophonique français alors qu'il jouera des sonates de Scarlatti et Haydn.

Raoul Sosa, « un très beau pianiste égal et brillant », selon le mot de Bernard Gavoty.

Réalisation: Jean-Yves Contant.

C.F.

hondine

cbf/fm 100.7

Emissions réseau ■

Emissions en stéréophonie ●

Emissions réseau et stéréo ○

SAMEDI

29 juin

7 h 00 — RADIOJOURNAL

● 7 h 03 — EN VEDETTE

"La Moldau" (Smetana): orch. philh. de Berlin, dir. Fricsay. — Fantaisie pour piano et orch. sur des airs hongrois (Liszt) et Concerto no 4 en do mineur (Saint-Saëns): Michèle Campanella, piano, et orch. de l'Opéra de Monte-Carlo, dir. Ceccato.

Animateur: Jean Mathieu.

8 h 00 — RADIOJOURNAL

● 8 h 10 — DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE

Commentaires sur les répertoires classique, romantique et moderne.

Concerto pour hautbois et cordes (Cimarosa): Pierre Pierlot, hautbois, et orch. de chambre Jean-François-Pailard. — "Thétis" (Rameau): Gérard Souzay, baryton. — "Carnaval de Vienne" (Schumann): Karl Engel, piano. — Rhapsodie no 1 (Debussy): Guy Deplus, clarinette, et orch. philh. de l'ORTF, dir. Constant. — Symphonie no 2 (Weill): orch. symph. de la BBC, dir. Bertini.

Animateur: Jean Deschamps.

9 h 00 — RADIOJOURNAL

● 9 h 02 — DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE

10 h 00 — RADIOJOURNAL

○ 10 h 03 — LA MUSIQUE ET LES JEUNES

De Chicoutimi.

Invité: Rémi Collard, d'Alma, étudiant au Conservatoire de musique de Chicoutimi.

Oeuvres de Poulenc, Cimarosa, Mozart, Haydn et Prokofiev.

Animateur: Marc Bergeron.

11 h 00 — RADIOJOURNAL

○ 11 h 03 — CHRONIQUE DU DISQUE

Animateur: Henri Bergeron.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

● 12 h 03 — CONCERT POPULAIRE

"Asturias"; "Tango", Sonate en ré et "Cordoba" (Albeniz); "Canarios" (Sanz); "Fandango" (Rodrigo); "Nocturno et Madronos" (Torroba); "Valse Poétiques" et "La Maja de Goya" (Granados); "Danse du Corregidor", "Chant du Pêcheur" et "Danse du Meunier" (Falla); "La Nuit de Nadal" et "El noy de la mare" (Trad. catalan): John Williams, guitare. — Sérénade op. 48 en do (Tchaikovsky): orch. philh. de Berlin, dir. Karajan.

● 13 h 00 — L'HEURE DU CONCERTO

Concerto pour piano, op. 42 et Concerto pour violon, op. 36 (Schoenberg): Alfred Brendel, piano, Wolfgang Marschner, violon, et orch. symph. de Baden-Baden, dir. Gielen.

14 h 00 — RADIOJOURNAL

● 14 h 03 — L'OPERA DU SAMEDI

"Don Giovanni" (Mozart).

Gabriel Bacquier, Joan Sutherland, Pilar Lorengar, Werner Krenn, Donald Gram, Marilyn Horne, Leonardo Monreale, Clifford Grant, The Ambrosian Singers et The English Chamber Orchestra, dir. Bonyngue.

Voir article en page 3

● 17 h 00 — MUSIQUE DE BALLET

"Coppélia" (Delibes): orch. philh. de Londres, dir. Boult.

● 18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

Sonate no 10 en sol et Sonate no 1 en ré (Beethoven): Josef Suk, violon, et Jan Penenka, piano.

● 19 h 00 — MUSIQUE

SUD-AMERICAINE

Une heure en compagnie des ensembles les plus célèbres d'Amérique latine.

20 h 00 — INTEGRALE

Oeuvres de Moussorgsky.

"La Kovantchina": chœurs et orch. de l'Opéra de Sofia, dir. Margaritov. —

"Une Nuit sur le mont Chauve": orch. symph. RIAS, dir. Fricsay.

23 h 00 — RADIOJOURNAL

● 23 h 03 — MUSIQUE CANADIENNE

Musique de Harry Somers.

Passacaille et fugue: orch. de Radio-Canada, dir. Waddington. — Cinq chants pour contralto: Maureen Forrester et orch. du Centre national des Arts, dir. Bernardi. — Rhapsodie pour violon et piano: Duo Pach. — Quatuor à cordes no 3: Quatuor Orford.

24 h 00 — RADIOJOURNAL

■ 0 h 03 — PENSEE DE LA NUIT

"Le conflit entre la philosophie et la théologie" (Nicolas Berdiaeff).

DIMANCHE

7 h 00 — RADIOJOURNAL

● 7 h 02 — AU TEMPS DES CATHEDRALES

Concerto pour orgue en fa (Brix): Franz Lehnendorfer et solistes de Stuttgart.

— "Elie" (Mendelssohn): chœur et orch. philh. de Stuttgart, dir. Bader. — Psaume no 103 "Loue le Seigneur, ô mon âme" (Purcell): Deller Consort. — "Chaconne" (Purcell): Leonhardt Consort.

8 h 00 — RADIOJOURNAL

● 8 h 07 — AU TEMPS DES CATHEDRALES

Psaume no 95 "Venez, prosternons-nous" (Mendelssohn): solistes, chœur universitaire et orch. symph. de Genève, dir. Lieng-Sheng. — "L'Île des Morts" (Rachmaninov): orch. de l'URSS, dir. Svetlanov. — Choral-prélude "O Monde, je dois te quitter" (Brahms): Pierre Cochereau, orgue.

9 h 00 — RADIOJOURNAL

■ 9 h 03 — INVITATION A LA MUSIQUE

Extr. de la Symphonie no 1 en mi bémol op. 38 (Schumann): orch. philh. de Vienne, dir. Solti. — Extr. du Concerto no 1 en ré mineur op. 15 (Brahms): Emile Guilels, piano, et orch. philh. de Berlin, dir. Jochum. — "Capriccio-Valse" op. 7 (Wieniawski): Jascha Heifetz, violon, et Brooks Smith, piano. — Rhapsodie hongroise no 9 (Liszt): Roberto Szidon, piano. — Extr. de "Ritter Pasman" op. 441 (J. Strauss): Rudolph Ruha et orch. philh. de Vienne, dir. Boskovsky.

Animateur: Pierre Rolland.

10 h 00 — RADIOJOURNAL

○ 10 h 03 — RECITAL

Sonate no 52 en mi bémol (Haydn) et Sonate en la mineur, L. 241 (Scarlatti): Raoul Sosa, piano.
Voir article en page 8

■ 10 h 30 — HORIZONS

"Valéry Larbaud et la volupté d'écrire".

Invités: Robert Mallet, Jean Ethier-Blais, Bernard Delvaile et Marcel Arland.

Lecteurs: Gilles Normand et Jean Brousseau.

Interview: Gilles Archambault et Martine de Barsy.

Voir article en page 22

11 h 00 — RADIOJOURNAL

■ 11 h 03 — ORCHESTRES CANADIENS

12 h 00 — RADIOJOURNAL

12 h 03 — JAZZ D'EUROPE ET D'ICI

Du Festival de Jazz de Montreux 1973. Deux ensembles: Professor Longhair et The Meters; Bill Coleman et Guy Lafitte.

● 13 h 00 — MUSIQUE DE CHAMBRE

Oeuvres de Bartok.

Quatuor no 1 op. 7 et no 4: Quatuor Juilliard.

14 h 00 — RADIOJOURNAL

14 h 03 — MUSIQUE DES NATIONS

"Le Perse".

Invité: Fuad Mashall.

Animateur: Alain Stanké.

15 h 00 — RADIOJOURNAL

● 15 h 03 — POEMES ET CHANSONS

Madrigaux de Claudio Monteverdi inspirés des poèmes de Tasso, Guarini, Celiano, Rinuccini et Boccaccio: solistes et membres du chœur de l'Opéra de Glyndebourne, dir. Lepard.

Voir article en page 21

16 h 00 — RADIOJOURNAL

• 16 h 03 — GRAVURES IMMORTELLLES

17 h 00 — CHORALES

"Le Madrigal à la cour du roi Christian IV de Danemark et de Norvège". Oeuvres de Borchgrevink, Nielsen, Brochrogge, Aagesen et Pederson: les Petits Chanteurs de la Radiodiffusion norvégienne, dir. Grythe.

• 18 h 00 — PRELUDE AU SOIR

Rondo en ré (Mozart); Sonate pour flûte et piano (Poulenc); Suite "Paysanne hongroise" (Bartok); Jean-Pierre Rampal, flûte, Robert Veyron-Lacroix, piano. — "Syrinx" (Debussy); Sonate en ré, op. 94 (Prokofiev); Jean-Pierre Rampal, flûte.

• 19 h 00 — LE CHANT DE LA TERRE

"Le Prophétisme".

Oeuvres de Mendelssohn, Haendel, Martinu, Carissimi et Tallis.

Animateurs: Jean Martucci et Jean Deschamps.

• 20 h 00 — INTERPRETES CANADIENS

Sérénade toscane; Au bord de l'eau; Automne; Aurore; Clair de Lune; Soir; le Parfum impérissable, Mandoline et En sourdine (Fauré); Jean-Paul Jeanotte, ténor, et Jeanne Landry, piano. — Concerto en sol K. 216 (Mozart); Steven Staryk, violon, et orch. du Centre national des Arts, dir. Bernardi.

• 21 h 00 — MUSIQUE DE NOTRE SIECLE

• 22 h 00 — ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BOSTON

Au pupitre: Colin Davis.

Solistes: Michael Roll, piano, et Heather Harper, soprano.

Concerto en la mineur op. 54 (Schumann); Symphonie no 3 (Tippett).

24 h 00 — RADIOJOURNAL

• 0 h 03 — PENSEE DE LA NUIT

"Une communion avec les autres, c'est se quitter pour accéder à l'existence authentique" (Nicolas Berdiaeff).

LUNDI

1er juillet

7 h 00 — RADIOJOURNAL

• 7 h 03 — AU JOUR LE JOUR

Concerto en la (Tartini); Natalia Gutman, violoncelle, et orch. de chambre du Conservatoire de Moscou, dir. Terian. — Concerto en ré pour flûte, hautbois et violon (Bach); Helmut Winsschermann, Hans Jürgen Mohring et Georg Friedrich Hendel. — Sonate en do pour piano quatre mains (Mozart); Alfons et Aloys Kontarsky.

8 h 00 — RADIOJOURNAL

• 8 h 03 — AU JOUR LE JOUR

Quatuor no 3 (Brustad); Quatuor Hindar. — Symphonie no 3 (Johnsen); orch. symph. de Bergen, dir. Andersen.

8 h 43 — UNIVERSITE RADIOPHONIQUE ET TELEVISUELLE INTERNATIONALE

Connaissance de la photographie: la photographie et la peinture, par M. Jean Keim, chargé de cours à l'Institut d'art et d'archéologie de l'Université de Paris.

9 h 00 — RADIOJOURNAL

• 9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE

"L'Homme que j'aimerais", "Rien de rien", "Demain il fera jour" et "Du matin jusqu'au soir": Edith Piaf. — "Si, si, si" et "C'est toi": Edith Piaf et Eddie Constantine. — "A Paris": orch. Raymond-Lefevre.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

• 9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FETE

Emission qui rappelle les dates importantes de l'histoire de la musique.

Animatrice: Janine Paquet.

• 10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS

Seize Valses, op. 39 (Brahms); orch. symph. de la Télévision hongroise, dir. Lehel. — "Lamento Della Ninfa" (Monteverdi); solistes, chœur et orch. de Lugano, dir. Loehrer. — "Batalla Imperial" (Cabanilles); Montserrat Torrent, orgue. — "Idylle" (Chabrier); orch. du Théâtre des Champs-Élysées, dir. Bonneau. — Quintette en do (Boccherini); ens. Chigiano. — Extr. du

Concerto pour piano (Wiener): Jean Wiener, piano, et orch., dir. Girard.
Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

• **12 h 03 — TENDREMENT**

Animateur: Jean-Paul Nolet.

• **13 h 00 — CONTREPOINT**

Concerto en do no 13 K. 415 et Concerto en sol no 17 K. 453 (Mozart): Daniel Barenboim, chef et soliste, et English Chamber Orchestra.
Animateur: Jean Perreault.

• **14 h 00 — AIRS D'OPERA**

Extr. d'«Un Bal masqué» (Verdi): Leontyne Price, Carlo Bergonzi, Shirley Verrett, Robert Merrill, Reri Grist, Ezio Flagello, chœurs et orch. RCA Italiana, dir. Leinsdorf.

• **15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE**

Oeuvres de Smetana.
Trio en sol mineur pour piano, violon et violoncelle, op. 15. — Deux duos pour violon et piano. — Danses tchèques: Ivan Moravec, piano. — Quatuor no 1 en mi mineur «De ma Vie».
Animateur: André Hébert.

• **16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL**

Animateur: Jean-Paul Nolet.

• **17 h 30 — JAZZ ET BLUES**

«Tzigani in Trythm» (South): Eddie South. — «Lover Man» (Rollins): Sonny Rollins. — «Meo Felia» (Morgan): Lee Morgan.
Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

• **18 h 00 — PRELUDE AU SOIR**

Variations Goldberg, BWV 988 (Bach): Millicent Silver, clavier.

19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Invités: Pierre Fournier, violoncelle, et Jean Fonda, piano.

Suite no 5 pour violoncelle seul et «Sarabande» (Bach) et Sonate en sol mineur pour violoncelle et piano (Chopin).
Animateur: Raymond Charette.

20 h 00 — RADIOJOURNAL

■ **20 h 03 — SUR TOUTES LES SCENES DU MONDE**

«Lendemain de fête» de Thomas Murphy.

Production: ORTF.

Voir article en page 5

• **22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES**

Introduction et Allegro pour orch. à cordes (Elgar): English Chamber Orchestra, dir. Britten. — Concerto en do (Telemann): Jean-Pierre Rampal, flûte, et orch. de Chambre de la Radiodiffusion sarroise, dir. Ristenpart.

• **22 h 30 — MUSIQUE D'EUROPE**

Concerto en si bémol pour hautbois (Roman) et Fantaisie lyrique op. 54 (Larson): Per-Olof Gillblad, hautbois, et orch. philh. de Stockholm, dir. Bjorlin.

Animateur: André Hébert.

23 h 00 — RADIOJOURNAL

• **23 h 03 — VIENNE LA NUIT**

La vie et l'œuvre de Joseph Haydn.
Symphonie no 87 en la: orch. Philharmonia Hungarica, dir. Dorati. — Concerto no 3 en sol: Hugo Ruf, Suzanne Lautenbacher, Ruth Nielsen, Franz Beyer, Heinz Berndt, Oswald Uhl, Johannes Koch et Helmuth Irmischer.

23 h 55 — PENSEE DE LA NUIT

«La mort n'existe que dans le monde des objets» (Nicolas Berdiaeff).

24 h 00 — RADIOJOURNAL

MARDI

7 h 00 — RADIOJOURNAL

• **7 h 03 — AU JOUR LE JOUR**

Concerto en fa (Haendel): orch. Cento Soli, dir. Bernard. — Quatuor en fa K. 590 (Mozart): Quatuor bulgare. — Trio en si bémol (Beethoven): Conrad Hensen, piano, Heinrich Geuser, clarinette, et Arthur Troester, violoncelle.

8 h 00 — RADIOJOURNAL

• **8 h 03 — AU JOUR LE JOUR**

Concerto no 2 en do mineur (Rachmaninov): Byron Janis, piano, et orch.

symph. de Minneapolis, dir. Dorati. — Fantaisie pour flûte et piano (Kvandal): Peter Oien et Eva Knardahl.

8 h 43 — UNIVERSITE RADIOPHONIQUE ET TELEVISUELLE INTERNATIONALE

Connaissance de la photographie: la photographie est aussi un art, par M. Jean Keim.

9 h 00 — RADIOJOURNAL

• **9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE**

"Jabadao", "Peh Trouz Zou Ar En Doar", "Sonnen Julian Kadoudal" et suite de "Gavottes": Ballet National de danses françaises. — "Le Piano de la plage": Charles Trenet. — "La Paimpolaise": Eric Amado. — "Complainte des âmes" et "Le Pardon de Sainte-Anne-la-Palud": Jean Deschamps et la chorale des Kanerien Bro-Léon de Landivisiau. — "Tralalaleno": Sœurs L'Hours. — "Au 31 du mois d'août": les Compagnons du Large. — "Ce qu'a vu le vent d'ouest" (Debussy): Robert Lopez, piano. — "Apostrophes à l'océan": Jacques Polieri, comédien. Animateur: Jean-Paul Nolet.

● **9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FÊTE**

Oeuvres de Gluck.
Extr. d' "Orphée": orch. Jean-François-Paillard; extr. du Concerto en sol pour flûte: orch. de chambre de Hollande, dir. Zinman. — Extr. du "Devin du Village" (Rousseau): Bernard Cottat, basse, Ana-Maria Miranda, soprano, Serge Wilfert, ténor, et orch. de chambre, dir. Cotte. — Sonate en la, D. 664 (Schubert): Sviatoslav Richter, piano. Animatrice: Janine Paquet.

● **10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS**

Extr. de la Sérénade, op. 24 (Schoenberg): solistes du Domaine Musical, dir. Boulez. — "Rosette, pour un peu d'absence" (Sweelinck): Quatuor vocal néerlandais. — Concerto en ré, op. 13 no 2 (J.-C. Bach): Hans Goverts, clavier, et orch. de Chambre Bernard-Thomas. — Trois pièces pour quatuor à cordes (Stravinsky): Quatuor Parrenin. — Sonate en la, op. 62 (Reicha): Michel Chauveton, violon, et Françoise Parrot, piano. — "Danses des compagnons de David", nos 1 à 14 (Schumann): Dominique Merlet, piano. Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

● **12 h 03 — TENDREMENT**
Animateur: Jean-Paul Nolet.

● **13 h 00 — CONTREPOINT**

Oeuvres de Tchaïkovsky.
"Ouverture 1812" op. 49: orch. du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Markévitch. — "Marche slave" op. 31: orch. symph. de Vienne, dir. Anserl. — "Capriccio italien" op. 45: orch. du Concertgebouw, dir. Haitink. — Extr. de "Casse-Noisette" op. 71: orch. symph. de Londres, dir. Fistoulari. — Extr. de "Mazeppa": orch. symph. de Londres, dir. Mackerras.
Animateur: Jean Perreault.

● **14 h 00 — AIRS D'OPERA**

● **15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE**

Concerto no 1 op. 11 en mi mineur (Chopin): Burlesque en ré mineur op. 11 (Strauss); Symphonie no 8 en sol op. 88 (Dvorak): Claudio Arrau, piano, et orch. symph. de la Radio Danoise, dir. Frandsen.
Animateur: André Hébert.

● **16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL**
Animateur: Jean-Paul Nolet.

● **17 h 30 — JAZZ ET BLUES**

"Uncle Sam's Blues" (Page): Eddie Condon. — "Capricci Caveschi" (Gruntz): Phil Woods. — "Nostalgia in Time Squares" (Mingus): Charles Mingus.
Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

● **18 h 00 — PRELUDE AU SOIR**

Concerto de chambre (Berg): Daniel Barenboim, piano, Sachko Gawriloff, violon, et orch. de Radio-Canada de Toronto, dir. Boulez. — Deux Concertos (Soler): Power Biggs et Daniel Pinkham, orgues.

19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Invité: Karl Engel, pianiste.
"Blumenstück" op. 19 et "Kreisleriana" op. 16 nos 1 à 5 (Schumann): Karl Engel, piano.
Animateur: Raymond Charette.

20 h 00 — RADIOJOURNAL

■ **20 h 03 — L'ART AUJOURD'HUI**

"La sauvegarde de Mohenjo-Daro" (dans le cadre du programme d'action de l'U.N.E.S.C.O.).
Le périple de la Joconde à Tokyo et à Moscou: sa voix reconstituée... après 450 ans.
Production de l'O.R.T.F.

■ **20 h 30 — LES GRANDES RELIGIONS**

Le Judaïsme (34^e émission).
"Le Hassidisme".
Invités: Arnold Mundel, Jacques Gutwirth et Léon Askenazi.

■ **21 h 00 — DOCUMENTS**

"Hommage à Gombrowicz".
Texte et recherches: André Major.
Voir article en page 7

● **22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES**

Triple Concerto en la mineur pour flûte, violon et clavecin (Bach): Leonhardt-Consort. — Sonate en do (Vivaldi): A. Sous, hautbois, H. Dreyfus, basson, et W. Stiftner, clavecin.

22 h 30 — L'ATELIER DES INEDITS
"Nuit d'été" de Carol Dunlop-Hébert.
Lecteur: Jean-Paul Dugas.

23 h 00 — RADIOJOURNAL

• **23 h 03 — VIENNE LA NUIT**

La vie et l'œuvre de Joseph Haydn.
Symphonie no 85 en si bémol: orch.
philh. de New York, dir. Bernstein. —
Divertimento no 1 en ré pour flûte,

violon et violoncelle et Divertimento
nos 2 et 3 en sol et en do; Christian
Lardé, Arne Svendsen et Pierre-René
Honnens.

23 h 55 — PENSÉE DE LA NUIT

"Passer à l'homme c'est passer à Dieu:
tel est le thème essentiel du christianisme"
(Nicolas Berdiaeff).

24 h 00 — RADIOJOURNAL

MERCREDI

3 juillet

7 h 00 — RADIOJOURNAL

• **7 h 03 — AU JOUR LE JOUR**

Concert Royal no 1 en sol pour flûte,
violoncelle et clavecin (Couperin): Joa-
chim Starke, Helmut Lissok et Klaus
Preis. — Sérénade en mi bémol K. 375
(Mozart): orch. de chambre de Hongrie,
dir. Tatari. — Symphonie en fa (Haydn):
Solistes de Liège, dir. Lemaire.

8 h 00 — RADIOJOURNAL

• **8 h 03 — AU JOUR LE JOUR**

Trio en do op. 87 (Brahms): Yehudi
Menuhin, violon, Maurice Gendron,
violoncelle, et Hepzibah Menuhin, pia-
no.

**8 h 43 — UNIVERSITE RADIOPHO-
NIQUE ET TELEVISUEL-
LE INTERNATIONALE**

Les Centres anti-poison: historique, par
le professeur Michel Gaultier, directeur
du Centre anti-poison de l'hôpital Fer-
nand-Widal, à Paris.

9 h 00 — RADIOJOURNAL

• **9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS
PLAIRE**

"Johnny Guitar": Frida Boccara. —
Extr. d'"Aida" (Verdi): orch. de Radio-
Zurich, dir. Rivoli. — "Caprice vien-
nois" et extr. des "Trois valses": Mathé
Altéry. — Extr. de "My Fair Lady":
Mathé Altéry et Michel Gallois.
Animateur: Jean-Paul Nolet.

• **9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE
FETE**

Quatuor no 2 en mi mineur pour cordes
(Janacek): Quatuor autrichien. — Ca-
priccio (Janacek): membres de l'orch.
symph. de la radiodiffusion bavaroise,
dir. Kubelik. — Extr. du Concerto pour
orchestre (Bartok): orch. phil. tchèque,
dir. Ancerl.
Animatrice: Janine Paquet.

• **10 h 30 — LE MATIN DES
MUSICIENS**

Rhapsodie sur un thème de Paganini
(Rachmaninov): Leonard Pennario, pia-

no, et orch. philh. de Los Angeles, dir.
Leinsdorf. — Grande Suite en sol mi-
neur no 7 (Haendel): Luciano Sgrizzi,
clavecin. — "The Sally Gardens", "The
Bonny Earl O'Moray", "The Ash
Grove" et "Oliver Cromwell" (Britten):
Raymond Gilvan, ténor, et Frederic
Capon, piano. — "The Cryes of Lon-
don" (Weelkes): Purcell Consort of
Voices et Jaye Consort of Viols. —
"Funérailles" (Liszt): Aldo Ciccolini,
piano. — Six danses (Praetorius): Col-
legium Terpsichore.

Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — RADIOJOURNAL

• **12 h 03 — TENDREMENT**

Animateur: Jean-Paul Nolet.

• **13 h 00 — CONTREPOINT**

Concerto en sol mineur (Dvorak): Ru-
dolf Firkusny, piano, et orch. de l'Opéra
de Vienne, dir. Somogyi. — Concerto
en do mineur, op. 8 (Strauss): Barry
Tuckwell, cor, et orch. symph. de
Londres, dir. Kertesz. — Sonate en ré
mineur, op. 61 (Turina): Narciso Yepes,
guitare.

Animateur: Jean Perreault.

• **14 h 00 — AIRS D'OPERA**

• **15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE**

Symphonie no 7 en ré mineur op. 70
(Dvorak): Variations pour orch. sur un
thème de Paganini (Blacher): Concerto
pour piano et orch. en la mineur op. 16
(Grieg): orch. symph. de la Radio de
la Sarre, dir. Michl.

Animateur: André Hébert.

• **16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL**

Animateur: Jean-Paul Nolet.

• **17 h 30 — JAZZ ET BLUES**

"Pescara to Geneva to Paris" (Byard):
Jaki Byard. — "Hora Decubitus" (Min-
gus): Charles Mingus. — "Some of
These Days" (Brooks): Willie "The
Lion" Smith et Don Ewell. — "Lemon
Drop" (Wallington): Ella Fitzgerald.

Animateurs: Gilles Moreau et Gilles
Archambault.

• 18 h 00 — **PRELUDE AU SOIR**

Symphonie no 4 en la "Italienne" op. 90 et Symphonie no 5 en ré "Réformation" op. 107 (Mendelssohn); orch. philh. de Berlin, dir. Maazel.

19 h 00 — **LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES**

Invité: Karl Engel, piano.

Concerto no 12 en la K. 414 pour piano et orch. (Mozart) et "Romances" pour piano op. 28 (Schumann); Karl Engel, piano, et solistes de Vienne, dir. Böttcher.

Animateur: Raymond Charette.

20 h 00 — **RADIOJOURNAL**

• 20 h 03 — **MICRO THEATRE**

"Triptyque de la constipation" de Jean Barbeau.

Lecteurs: Gilles Renaud, Jean-Louis Paris, Monique Chabot, Anne Caron, Michèle Craig, Michel Forget et Daniel Tremblay.

• 20 h 30 — **LES GRANDS CONCERTS**

"Acis et Galatée" (Haendel); Joan Sutherland, Peter Pears, Owen Brannigan,

David Galliver, St. Anthony Singers et orch. Philomusica de Londres, dir. Boult.

• 22 h 00 — **LES PETITS ENSEMBLES**

Concerto pour violoncelle et cordes (Léo); ens. "I Musici". — Sonate en ré mineur (Debussy); Guy Fallot, violoncelle, et Karl Engel, piano.

• 22 h 30 — **CONNAISSANCE D'AUJOURD'HUI**

23 h 00 — **RADIOJOURNAL**

• 23 h 03 — **VIENNE LA NUIT**

La vie et l'œuvre de Joseph Haydn.

Symphonie no 83 en sol mineur "La Poule"; orch. philh. de Berlin, dir. Karajan. — Divertimento pour flûte, violon et violoncelle, nos 4, 5 et 6; Christian Lardé, Arne Svendsen et Pierre-René Honnens.

23 h 55 — **PENSEE DE LA NUIT**

"A mesure que l'homme considère son prochain comme un moi, la communauté se transfigure" (Nicolas Berdiaeff).

24 h 00 — **RADIOJOURNAL**

JEUDI

7 h 00 — **RADIOJOURNAL**

• 7 h 03 — **AU JOUR LE JOUR**

Partita no 2 en ré mineur (Bach); Hyman Bress, violon. — Suite (1762) (L. Mozart); Karlheinz Franke et Paul Schilhawsky. — Quatuor en ré mineur (Danz); ens. Heidelberg.

8 h 00 — **RADIOJOURNAL**

• 8 h 03 — **AU JOUR LE JOUR**

Duo, op. 7 pour violon et violoncelle (Kodaly); Alice et Eleonore Schoenfeld. — Deux Improvisations, op. 2 (Medtner); Vladimir Pleshakov, piano.

8 h 43 — **UNIVERSITE RADIOPHONIQUE ET TELEVISUELLE INTERNATIONALE**

Les Centres anti-poison: les réalisations, par le Professeur Michel Gaultier.

9 h 00 — **RADIOJOURNAL**

• 9 h 03 — **AU RISQUE DE VOUS PLAIRE**

Oeuvres de Christiné.

Extr. de "Dédé"; Raymond Girerd, Maurice Chevalier, Marina Hotine, Jo Charrier et André Grandjean.

Animateur: Jean-Paul Nolet.

• 9 h 30 — **CHAQUE JOUR UNE FETE**

"Les Vents en courroux" et "La Tendre

Sylvie" (Daquin); Brigitte Haudebourg, clavecin. — Oeuvres de William Byrd: Messe à cinq voix: King's College Choir of Cambridge, dir. Willcocks; "The Bells"; Sylvia Kind, clavecin; "The Battell"; Concentus Musicus de Vienne, dir. Harnoncourt.

Animatrice: Janine Paquet.

• 10 h 30 — **LE MATIN DES MUSICIENS**

Concerto en sol pour flûte (Benda); orch. de chambre de Prague, dir. Klement. — "Elégie sur des motifs du Prince Louis Ferdinand de Prusse" (Liszt); Hélène Salomé, piano, et Trio à cordes des concerts de Bruhl. — Pièces inédites pour clavecin (Dandrieu); Pauline Aubert, clavecin. — "Dolly" (Fauré); Germaine Thyssens-Valentin et Henriette Puig-Roget, pianos. — "Je meurs, hélas! Je meurs, mon angelette" et "Vivons, mignarde, en noz amours" (Bertrand); Chanteurs traditionnels de Paris, dir. Honegger. — Deux caprices (Paganini); Devy Erlih, violon. Animatrice: Janine Paquet.

12 h 00 — **RADIOJOURNAL**

• 12 h 03 — **TENDREMENT**

Animateur: Jean-Paul Nolet.

4 juillet

● **13 h 00 — CONTREPOINT**

Oeuvres de Benjamin Britten.
Concerto pour violon, op. 15: Mark Lbotzky et English Chamber Orchestra, dir. Britten. — Extr. du Concerto pour piano, op. 13: Sviatoslav Richter et English Chamber Orchestra, dir. Britten.
Animateur: Jean Perreault.

● **14 h 00 — AIRS D'OPERA**

● **15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE**

Trio en ré mineur, op. 120 (Fauré); Trio pour piano en fa, op. 18 (Saint-Saëns); Trio Guarneri. — Octuor pour clarinette, basson, cor et cordes (Hindemith); Divertimento en ré, K. 136 (Mozart); Octuor de Vienne.
Animateur: André Hébert.

● **16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL**

Animateur: Jean-Paul Nolet.

● **17 h 30 — JAZZ ET BLUES**

"Green Dolphin Street" (Washington); Joe Williams. — "Broadway" (McRae); Buck Clayton. — "Check Up" (Coleman); Ornette Coleman.
Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

● **18 h 00 — PRELUDE AU SOIR**

Quatuors op. 5, nos 1 à 6 (Haydn); Jean-Pierre Rampal, flûte, et Trio à cordes français.
19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES

Invité: Karl Engel, piano.
"Scènes d'enfants", op. 15 et Romance no 2, op. 28.
Animateur: Raymond Charette.

● **20 h 00 — RADIOJOURNAL**

● **20 h 03 — DES LIVRES ET DES HOMMES**

● **20 h 30 — ORCHESTRE**

SYMPHONIQUE

Ouverture de "La Flûte Enchantée" (Mozart): orch. symph. Columbia, dir. Walter. — Symphonie no 2 en do "Résurrection" (Mahler): Emilia Cundari, soprano, Maureen Forrester, contralto, chœur Westminster et orch. philh. de New York, dir. Walter.

● **22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES**

22 h 30 — LA FEUILLAISON

"La Comédie Musicale à Hollywood" (3e émission).

Extr. de "The Jazz Singer": Al Jolson. — de "Blue Angel": Marlene Dietrich. — de "Love Parade": Maurice Chevalier. — de "Rose Marie": Jeannette MacDonald et Nelson Eddy. — de "42nd Street" et de "Babes in Arms": Judy Garland.
Voir article en page 24.

23 h 00 — RADIOJOURNAL

● **23 h 03 — VIENNE LA NUIT**

La vie et l'œuvre de Joseph Haydn.
Symphonie no 84 en mi bémol: orch. philh. de New York, dir. Bernstein. — Concerto no 4 en fa pour lira organizzata: Susanne Lautenbacher, Ruth Nielsen, Franz Beyer, Heinz Berndt, Oswald Uhl, Johannes Koch, Wolfgang Hoffmann, Helmuth Irmischer et ens. dir. Ruf.

23 h 55 — PENSEE DE LA NUIT

"La solitude ne se trouve surmontée que par la communion de l'amour" (Nicolas Berdiaeff).

24 h 00 — RADIOJOURNAL

VENDREDI

7 h 00 — RADIOJOURNAL

● **7 h 03 — AU JOUR LE JOUR**

Symphonie en do (Rosetti): orch. International, dir. Bartello. — Concerto en ré pour flûte et cordes (Haydn): Consortium Musicum, dir. Lehan. — Sonate en ré (Scheidler): Patrice Fontanarosa, violon, et Michel Dintrich, guitare.

● **8 h 00 — RADIOJOURNAL**

● **8 h 03 — AU JOUR LE JOUR**

Symphonie en la (Mendelssohn): orch. d'Amsterdam, dir. Haitink. — Andante et Variations op. 46 (Schumann): John Ogdon et Brenda Lucas, pianos.

8 h 43 — UNIVERSITE RADIOPHONIQUE ET TELEVISUELLE INTERNATIONALE

5 juillet

Les Centres anti-poison: perspectives d'avenir, par le Professeur Michel Gaultier.

● **9 h 00 — RADIOJOURNAL**

● **9 h 03 — AU RISQUE DE VOUS PLAIRE**

"Les enfants qui s'aiment" (Kosma): Juliette Gréco. — "La complainte de Mackie" (Weill): Hugues Aufray. — "Nicolas et le danseur" (Rongier): Jacqueline Dorian. — Extr. de "Faust" (Gounod): Régine Crespin et orch. des Concerts de Paris, dir. Walther.
Animateur: Jean-Paul Nolet.

● **9 h 30 — CHAQUE JOUR UNE FETE**

Passacaille sur un thème connu (Jacob): orch. de Radio-Canada de Winnipeg.

dir. Wild. — Quatuor à cordes (1937) (Eisler): Quatuor Ulbrich. — "Magnificat" (Le Bègue): André Isoir, orgue. — Ouverture "Les Hébrides" (Mendelssohn) et "Mort et Transfiguration" (Strauss): orch. Philharmonia, dir. Klemperer.

Animatrice: Janine Paquet.

• **10 h 30 — LE MATIN DES MUSICIENS**

Sonatine (Boulez): Jacques Castagner, flûte, et Jacqueline Mefano, piano. — Quatre Sonates (Cimarosa): Ruggero Gerlin, clavecin. — Ouverture de "La Khovantchina" (Moussorgsky): orch. du Théâtre des Champs-Élysées, dir. Somoogyi. — "Combattimento di Tancredi e Clorinda" (Monteverdi): Rodolfo Malcarne, ténor, Luciana Ticinelli-Fattori, soprano, Laerte Maltuti, baryton, et orch. de chambre de la Société Lugano, dir. Loehrer. — Chansons et madrigaux de la Renaissance (Crecouillon, Rore et Arcadelt): solistes et ens. vocal de Lausanne, dir. Corboz. — Suite pour orgue mécanique (Beethoven): Wilhelm Krumbach.

Animatrice: Janine Paquet.

• **12 h 00 — RADIOJOURNAL**

• **12 h 03 — TENDREMENT**

Animateur: Jean-Paul Nolet.

• **13 h 00 — CONTREPOINT**

Oeuvres de Torelli.

Concertos pour deux violons et orch. à cordes nos 2, 3 et 6: Roberto Micheluci et Anna Cotogni, violons, et I Musici. — Concertos nos 6 et 12: Roberto Micheluci et I Musici.

Animateur: Jean Perreault.

• **14 h 00 — AIRS D'OPERA**

Extr. de "Roméo et Juliette" (Gounod): Mirella Freni, Franco Corelli, Henri Gui, Michèle Vilma, Christos Grigoriou et orch. de l'Opéra de Paris, dir. Lombard.

• **15 h 00 — FESTIVALS DU MONDE**

Ouverture "Léonore", no 1 (Beethoven): Concerto no 2 pour piano et orch. (Bartok); "Harold en Italie" pour alto et orch. op. 16 (Berlioz): Robert Leonardy, piano, et orch. symph. de la Radio de la Sarre, dir. Gielen.

Animateur: André Hébert.

• **16 h 30 — AVEC OU SANS SOLEIL**

Animateur: Jean-Paul Nolet.

• **17 h 30 — JAZZ ET BLUES**

"Naptown Blues" (Carr): Leroy Carr. — "You're Mellow" (Hooker): John Lee Hooker. — "Under Your Hood" (Dupree): Champion Jack Dupree. — "They Call Me Cleanhead" (Vinson): Eddie Cleanhead Vinson. — "Pine Tops Boogie Woogie" (Skith): Lloyd

Glen. — "Long Distance Call" (Waters): Muddy Waters.

Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

• **18 h 00 — PRELUDE AU SOIR**

Deux œuvres de Berlioz.

"Harold en Italie" op. 16: Rudolf Barchak, alto, et orch. philh. de Moscou, dir. Oistrakh. — Ouverture "Le Carnaval Romain" op. 9: orch. des Concerts Lamoureux, dir. Fricsay.

• **19 h 00 — LES MUSICIENS PAR EUX-MEMES**

Invité: Karl Engel, pianiste.

"Carnaval de Vienne" op. 26 (Schumann): Karl Engel, piano.

Animateur: Raymond Charete.

• **20 h 00 — RADIOJOURNAL**

• **20 h 03 — ENTRETIENS**

"Aspects de la symbolique de Rimbaud".

Invité: Jean Richer.

Interview: Robert Marteau.

Voir article en page 19

• **20 h 30 — BANC D'ESSAI**

Prélude et fugue en mi mineur (Bach); Sonate en sol mineur (Scarlatti); Ballade no 2 en fa, op. 38 (Chopin); "Valse-Méphisto" (Liszt): Jacques Drouin, piano.

• **20 h 00 — PREMIERES**

"Je pense souvent à Palomarès" de Hans Fors.

Voir article en page 18

• **22 h 00 — LES PETITS ENSEMBLES**

Concerto en mi bémol (Telemann): orch. de chambre de Toulouse, dir. Auriacombe. — Concerto grosso op. 5 no 3 (Haendel): Academy of St-Martin-in-the-Fields, dir. Marriner.

• **22 h 30 — MELODIES**

Paul Trépanier, ténor.

Oeuvres de Stradella, Brahms, Duparc et Hahn.

Voir article en page 23

• **23 h 00 — RADIOJOURNAL**

• **23 h 03 — VIENNE LA NUIT**

La vie et l'œuvre de Joseph Haydn. Symphonie no 86 en ré: orch. philh. de New York, dir. Bernstein. — Concerto no 1 en do: Hugo Ruf, flûte à bec, et ens. de Württemberg.

• **23 h 55 — PENSEE DE LA NUIT**

"En tout amour authentique se produit l'avènement d'un autre plan de l'être" (Nicolas Berdiaeff).

• **24 h 00 — RADIOJOURNAL**

JE PENSE SOUVENT À PALOMARÈS

Je pense souvent à Palomarès, une pièce de l'auteur finlandais Hans Fors, sera proposé à **Premières** le vendredi 5 juillet à CBF-FM et au réseau AM de Radio-Canada.

Né à Kronoby (Finlande) en 1933, Hans Fors a d'abord été critique littéraire et critique d'émissions radiophoniques au journal *Hufvudstadsbladet* à Helsinki. En 1961 et 1962 il écrit des pièces pour la Radiodiffusion finlandaise et, en 1963 et 1964, il est directeur du Théâtre de Vasa. Il est finalement promu chef adjoint et chef de la section suédoise de théâtre de la radio d'Etat.

Entre divers voyages d'études à l'étranger, Hans Fors a écrit des nouvelles, des recueils de poèmes, des pièces de théâtre et les pièces radiophoniques suivantes: *le Manteau de Judas*, *Mon nom était Malkus*, *la Terre et le vent*, *les Rochers de nocces*, *Nuages des montagnes* et *Valse perdue*. Signalons que *Je pense souvent à Palomarès* a remporté le Prix Italia 1970.

L'auteur a construit cette pièce à partir d'un événement très grave survenu en 1966 et autour duquel, contrairement à l'habitude, on fit le moins de publicité possible.

En 1966 donc, un avion américain portant des bombes à hydrogène entra en collision avec un autre appareil au-dessus de Palomarès sur la côte sud de l'Espagne. Les bombes n'exploserent pas mais du plutonium — très dangereux pour l'organisme — s'échappa des deux bombes.

Selon les savants, le plutonium conserve ses pouvoirs néfastes pendant plus de mille ans. Des soldats américains furent aussitôt dépêchés sur les lieux. Ils enlevèrent toute la terre végétale contaminée et l'expédièrent aux Etats-Unis où on l'enfouit en toute hâte dans le cimetière atomique de Savannah en Géorgie.

Le village de Palomarès qui vivait presque exclusivement de l'exportation des tomates constata bientôt que celles-ci ne poussaient plus. Par ailleurs, la population ne fut jamais renseignée sur l'indice exact de la radioactivité environnante. Plusieurs personnes quittèrent le village mais les familles qui restèrent continuèrent de vivre dans l'incertitude, en proie à une sorte de frayeur indéfinie, de dimension presque cosmique...

Je pense souvent à Palomarès de Hans Fors a été traduit en français par Henry Gröndahl.

Distribution: Françoise Graton, Lise Lasalle et Hubert Gagnon.
Réalisation: Gérard Binet.

R.H.

ASPECTS DE LA SYMBOLIQUE DE RIMBAUD

A propos de *l'Alchimie du verbe* de Rimbaud, dont on a tant parlé et écrit, l'écrivain français Robert Marteau signale comme travail primordial *l'Alchimie* d'Eugène Cancelier « qui ouvre et fait éclater le *Sonnet des voyelles* ».

Lors d'un **Entretien** avec Jean Richer, professeur à l'Université de Nice et auteur, entre autres ouvrages, d'*Aspects de la symbolique de Rimbaud*, Robert Marteau confronte ses réflexions sur l'auteur des *Illuminations* avec les recherches et les découvertes du professeur. Celui-ci a tenté d'interpréter d'une façon cohérente la totalité des poèmes de Rimbaud qui se rattachent à *l'Alchimie du verbe*.

Jean Richer a d'abord découvert qu'on avait eu tort de s'hypnotiser seulement sur le *Sonnet des voyelles* parce que Rimbaud s'est autant intéressé à la symbolique des consonnes. La lettre M, par exemple, du poème *Mémoire*, représente à la fois l'hiéroglyphe de l'eau et le verbe aimer en égyptien.

Une étude attentive du vocabulaire de Rimbaud ouvrait alors au professeur Richer une porte nouvelle par où trouver des choses extrêmement intéressantes sur une œuvre « à la richesse de signification quasi inépuisable ». *L'Alchimie du verbe* procède de l'emploi systématique de syllabes et de leurs inverses. Ainsi en est-il avec le poème *Age d'or* construit tout entier sur la syllabe OR et sur son inverse RO. Dans la suite de poèmes qui composent *Faites de la patience*, Jean Richer découvrit que Rimbaud jouait non seulement sur la sonorité des lettres mais également sur la relation qui existe entre les lettres et les lames du tarot. A partir de cette constatation, le professeur Richer démontre dans le détail comment Rimbaud a utilisé une symbolique complexe extrêmement élaborée... et qui prenait l'aspect de chansons enfantines.

Quant à savoir si Rimbaud a vraiment reçu quelque initiation alchimique, le professeur relate la déclaration de Rimbaud où celui-ci parle de la rencontre d'un personnage mystérieux dans un sombre couloir... Par ailleurs, ses lectures d'ouvrages d'alchimie ou d'ésotérisme furent assez substantielles. Il aura même été jusqu'à utiliser de façon systématique les mêmes tableaux de correspondance entre les lettres, les nombres et les lames du tarot.

Il ne faudrait pas perdre de vue cependant que si le langage servait de matière première à Rimbaud dans l'élaboration de son

univers poétique, tout comme les symboles alchimiques et ésotériques, cela était toujours subordonné à l'expression de son expérience personnelle.

Quoi qu'il en soit, la valeur intrinsèque de la poésie de Rimbaud (qui, selon Jean Richer réalise le grand œuvre auquel Mallarmé a vainement tendu) est tellement extraordinaire « qu'il ne faut pas hésiter à dire qu'un petit poème comme *le Loup criait sous les feuilles* est un chef-d'œuvre absolu ».

Après avoir établi un parallèle entre l'œuvre de Rimbaud et celle de Dante sous l'angle de l'illumination spirituelle, Jean Richer fait observer qu'à cause de son jeune âge le premier ne pouvait évidemment pas faire coïncider expérience spirituelle et création poétique comme le second.

Rien ne paraît plus attachant à Jean Richer que cet écart entre ce qu'était vraiment Rimbaud et la profondeur et la puissance de son œuvre. Dans *le Loup criait sous les feuilles* il est présenté non seulement le sacrifice universel mais aussi une somme de significations décrivant la vie universelle.

Selon Jean Richer il est exceptionnel au plan de la littérature mondiale « qu'un homme aussi jeune ait pu assimiler autant de connaissances et ait fait preuve en même temps d'une intuition globale toujours extrêmement juste sur tellement de choses ». Nul ne niera que *les Illuminations* s'exercent au niveau de la voyance pure. Et il en est résulté, affirme Jean Richer, une espèce de matière en fusion.

Cette émission d'**Entretiens** sera diffusée à CBF-FM le vendredi 5 juillet à 20 heures.

Réalisation: Fernand Ouellette.

René Houle

Banc d'essai

CBF-FM et réseau
vendredi 5 juillet, 20 h 30

Jacques Drouin, jeune pianiste de 17 ans qui poursuit ses études musicales à l'Ecole Vincent-d'Indy, sera l'invité de **Banc d'essai** cette semaine. Son programme comprend des œuvres de Bach, Scarlatti, Chopin et Liszt.

Réalisation: Rhéal Gaudet.

MONTEVERDI, « l'oracle de la musique »

Depuis le 23 juin dernier **Poèmes et chansons** de CBF-FM diffuse, le dimanche à 15 heures, une série de trois émissions sur Claudio Monteverdi. Consacrée tout spécialement aux *Madrigaux* de celui qu'on a surnommé « l'Oracle de la musique », **Poèmes et chansons** nous permet aussi de mieux connaître les nombreux poètes italiens qui ont inspiré ce compositeur, notamment le Tasse, Boccace, Ottavio Rinuccini, Giambattista Guarini. De ce dernier, c'est sans contredit *le Berger fidèle* qui inspira au « divin Monteverdi » ses plus belles pages.

Né à Crémone en 1567 dans une famille bourgeoise, Claudio Monteverdi fit, dit-on, de solides études universitaires. D'ailleurs, sa parfaite connaissance des humanités qui nous est révélée dans des lettres remarquables appuierait cette hypothèse. Quant à sa formation musicale, elle fut confiée au maître Ingegneri, organiste de la cathédrale de Crémone et homme aux idées avancées.

En 1590, Monteverdi s'engagea en tant que joueur de viole et chanteur à la cour des Gonzague de Mantoue. Après celle des Médicis de Florence, cette cour était considérée à l'époque comme la plus brillante de toute l'Italie. Sous l'impulsion du jeune duc Vincenzo, plusieurs artistes tels Rubens, le Tasse, Guarini, Gastoldi et Rossi y travaillèrent dans l'enthousiasme. Cette atmosphère devait grandement influencer le jeune musicien qui pouvait ainsi donner libre cours à son originalité et au « modernisme » de son esprit. Intéressé en outre par les expériences musicales des Florentins, il composa en 1607 *Orfeo*, le premier chef-d'œuvre d'une forme nouvelle appelée « opéra ». L'année suivante, un autre ouvrage lyrique intitulé *Arianna* vint s'ajouter à ses nombreuses compositions de musique vocale profane et religieuse.

Monteverdi passa une vingtaine d'années à Mantoue. Nommé ensuite maître de chapelle à Saint-Marc de Venise, il y vécut le reste de son existence « prospère et comblé d'honneurs, produisant une riche moisson d'œuvres qui nous rendent aujourd'hui l'image de l'un des plus grands esprits musicaux du XVIIe siècle ».

Les livres de *Madrigaux* nous permettent d'apprécier à sa juste valeur l'évolution du style de Monteverdi. Traité d'abord brillamment selon les normes établies, ce genre déborda avec lui toutes ses frontières pour ne garder de sa forme première qu'un titre désormais inadéquat. Quoi qu'il en soit, enrichies d'innovations techniques de toutes sortes, ces pièces sont d'une beauté et d'une intensité qui n'ont jamais été surpassées depuis.

Plusieurs de ces *Madrigaux* seront diffusés à l'émission **Poèmes et chansons** de CBF-FM, les dimanches 30 juin et 7 juillet à 15 heures. Dirigés par Raymond Leppard, chantés par des voix magnifiques, ces airs mettront en lumière ce compositeur hors pair qui se nommait Claudio Monteverdi, « l'Oracolo della musica » !

Lecteurs: Diane Giguère et Claude Quenneville.

Réalisation: Claude Garneau.

C.F.

VALÉRY LARBAUD ou LE PLAISIR DE LIRE ET D'ÉCRIRE

Au moment où les amateurs de littérature de tous bords accueillent avec enthousiasme le fameux *Plaisir du texte* de Roland Barthes, ne serait-il pas bien de se remémorer Valéry Larbaud, un écrivain certes discret et feutré, mais un auteur qui sut à merveille parler de « ce vice impuni, la lecture » ?

C'est justement ce que Marcel Arland, Jean Ethier-Blais, Bernard Delvaille et Robert Mallet feront avec une sympathie éclairée lors de la quatrième émission de la série LES ECRIVAINS DU CŒUR.

Poète, romancier et essayiste au style classique et pur, Valéry Larbaud, dans des livres comme *Fermina Marquez*; *Jaune, bleu, blanc*; *Beauté, mon beau souci*; *Amants, heureux amants* apparaît certes comme un romancier fin et sensible, attaché à décrire la tendresse et les sentiments délicats mais c'est surtout avec son *A. O. Barnabooth* qu'il influence le plus son époque. Tous ceux qui ambitionnaient de vivre à l'échelle du globe, des « cosmopolites » comme Cendrars, Morand et Kessel doivent à ce livre leur fascination des horizons nouveaux.

Curieux de tout, richissime, sensuel, aventureux, *A. O. Barnabooth* a plusieurs traits en commun avec son créateur. Amant de la vie sous toutes ses formes, il écrit ses œuvres, empreintes d'une immense culture, dans les palaces internationaux et les trains en marche. Valéry Larbaud, « qui doit beaucoup au Gide des *Nourritures terrestres*, cherchait à s'évader quelque peu d'une mère trop abusive, d'un milieu trop exclusif et de l'une des bibliothèques les plus riches du monde... »

Si comblé qu'il fût, Valéry Larbaud n'était pas qu'un dilettante: « il a aimé jusqu'à la volupté la langue française qu'il a servie merveilleusement ». Il savait être exigeant et le travail intellectuel qui constituait sa principale raison de vivre lui était rendu difficile par une santé chancelante.

Valéry Larbaud ou la volupté d'écrire sera diffusé dans le cadre d'**Horizons**, à CBF-FM et au réseau radiophonique français le dimanche 30 juin à 10 h 30.

Interviews: Martine de Barsy et Gilles Archambault. Réalisation: Gilles Archambault.

R.H.

PAUL TRÉPANIÉ, ténor

Des airs de Stradella, Mozart, Brahms, Duparc et Reynaldo Hahn sont inscrits au programme de l'émission **Mélodies** de CBF-FM, le vendredi 5 juillet à 22 h 30. Ils seront interprétés par le ténor canadien Paul Trépanier qu'accompagnera au piano Janine Lachance.

Paul Trépanier étudia d'abord avec Albert Cornélius de Montréal. Il fit ensuite son entrée au Conservatoire de musique de la province où son maître fut le chanteur bien connu Léopold Simoneau. Puis il séjourna pendant deux années à l'école d'opéra de l'université de Toronto; il y obtint un succès remarquable dans *la Flûte enchantée* de Mozart et *Pelléas et Mélisande* de Debussy. Engagé par la Canadian Opera Company, le jeune homme interpréta bientôt le rôle de sir Georges-Etienne Cartier dans l'opéra *Louis Riel* qu'il joua sur scène et à la télévision torontoise. A quelque temps de là, boursier du Conseil des Arts du Canada, M. Trépanier alla se perfectionner en Europe.

Depuis son retour parmi nous, le ténor s'est produit en maintes occasions: au concert, les mélomanes ont pu l'entendre dans la

IXe symphonie et dans *Fidélio* de Beethoven comme aussi dans *le Messie* d'Haendel; à l'opéra et à l'opérette, il a fait partie de la distribution de *Manon*, de *la Flûte enchantée* et de *Chanson gitane*; avec les Grands Ballets canadiens, il a été soliste dans les productions *les Noces* de Stravinsky et *le Triomphe d'Aphrodite* de Carl Orff. Tout récemment, au cours d'une tournée avec les Jeunesses musicales du Canada, M. Trépanier donnait des récitals dans une soixantaine de villes du Québec et de l'Ontario.

Les projets du ténor sont nombreux. Parmi ceux-là, mentionnons sa participation prochaine au *Comte Ory* de Rossini, opéra dont la première canadienne sera donnée au Centre national des Arts d'Ottawa. Enfin, en décembre 74, toujours dans la capitale canadienne, il chantera dans *l'Enfance du Christ* de Berlioz.

Entre-temps, invité de l'émission radiophonique **Mélodies**, Paul Trépanier interprétera notamment *Elégie* de Duparc et *Paysage* de Reynaldo Hahn.

Présentateur: Jean Mathieu;
réalisation: Jean Morin.

C.F.

ICI RADIO CANADA/RADIO
a/s Periodica Inc.
c.p. 220,
Ville Mont-Royal, Qué.
H3P 3B9

Semaine du 29 juin au 5 juillet 1974
Affranchissement en numéraire au
tarif de la troisième classe.
Permis numéro B-384

La Feuillaison

CBF-FM
jeudi 4 juillet, 22 h 30

LA COMÉDIE MUSICALE À HOLLYWOOD (3e émission)

Nous sommes en 1927. Le 6 octobre voit la première du film The Jazz Singer mettant en vedette le chanteur et acteur américain Al Jolson. Deux ans plus tard, Hollywood tourne au-delà de cinquante comédies musicales.

Dès les débuts de ce genre particulier au cinéma américain, les films à grand spectacle sont très populaires, notamment le célèbre 42nd Street. Grâce à cette production, un cinéaste chorégraphe du nom de Busby Berkeley va bientôt faire parler de lui.

Originaire de Los Angeles, l'insurpassable Berkeley a eu une influence énorme sur toute l'histoire de la comédie musicale américaine. Ayant créé un style, il fut très vite responsable des nombreux numéros où des centaines de danseuses dessinaient des motifs géométriques semblables à un kaléidoscope. La caméra devint aussitôt la véritable héroïne de ces spectacles. Encore maintenant, exécutés à la grue, les mouvements d'appareil éblouissent toujours les cinéphiles pourtant rompus aux innovations techniques.

*De tout cela et de bien d'autres choses, nous entendrons parler à **La Feuillaison** de CBF-FM, le jeudi 4 juillet à 22 h 30 alors que sera présentée la 3e émission de la série « La Comédie musicale à Hollywood ». Des extraits de Blue Angel, The Jazz Singer, Love Parade, Rose Marie, 42nd Street et Babes in Arms illustreront ces propos.*

Textes et recherches: Jacques Lamoureux.

Animateurs: Lisette Gervais, Yvon Leblanc, Gilles Normand.

Réalisation: Gérard Binet.